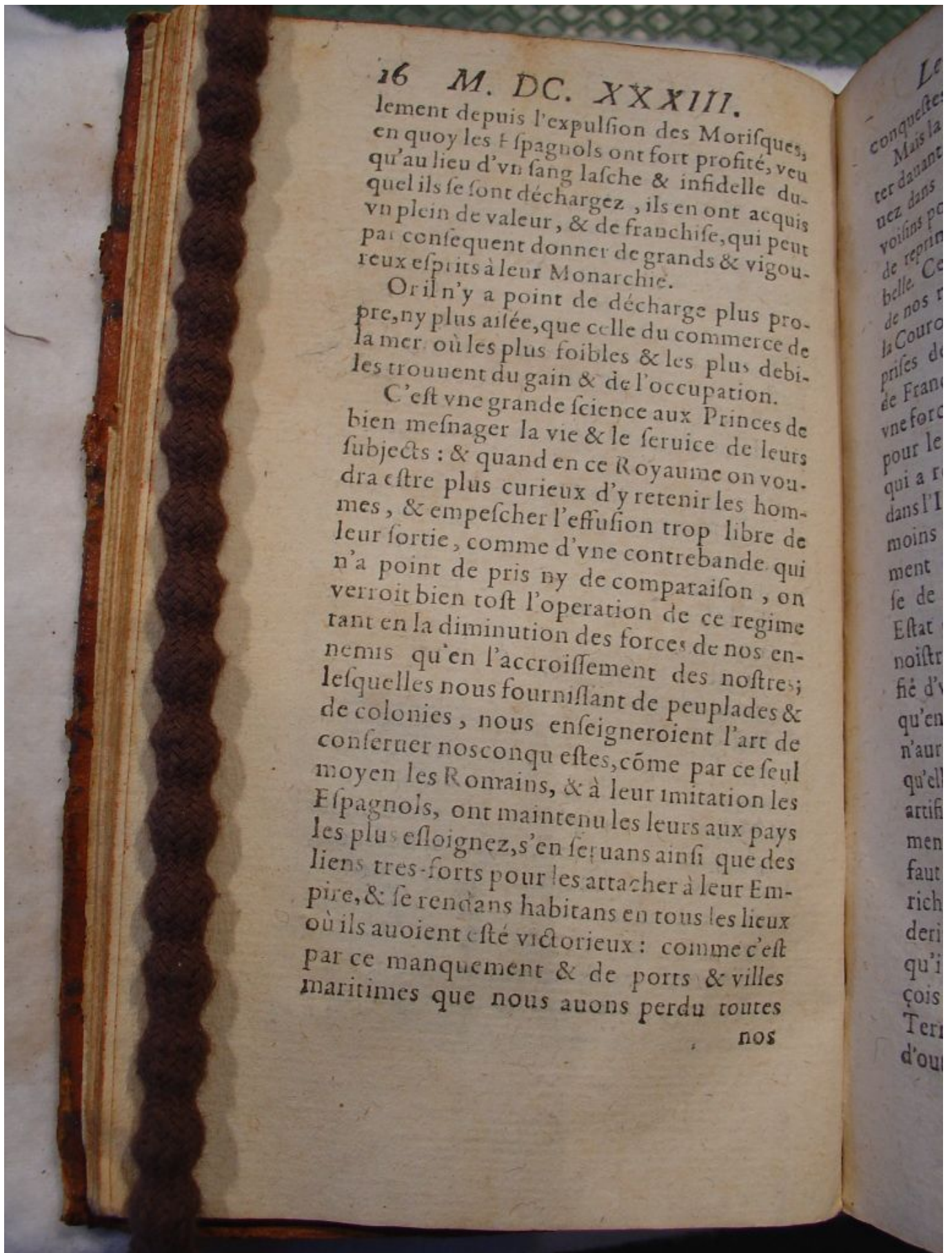


1633\_0016.jpg

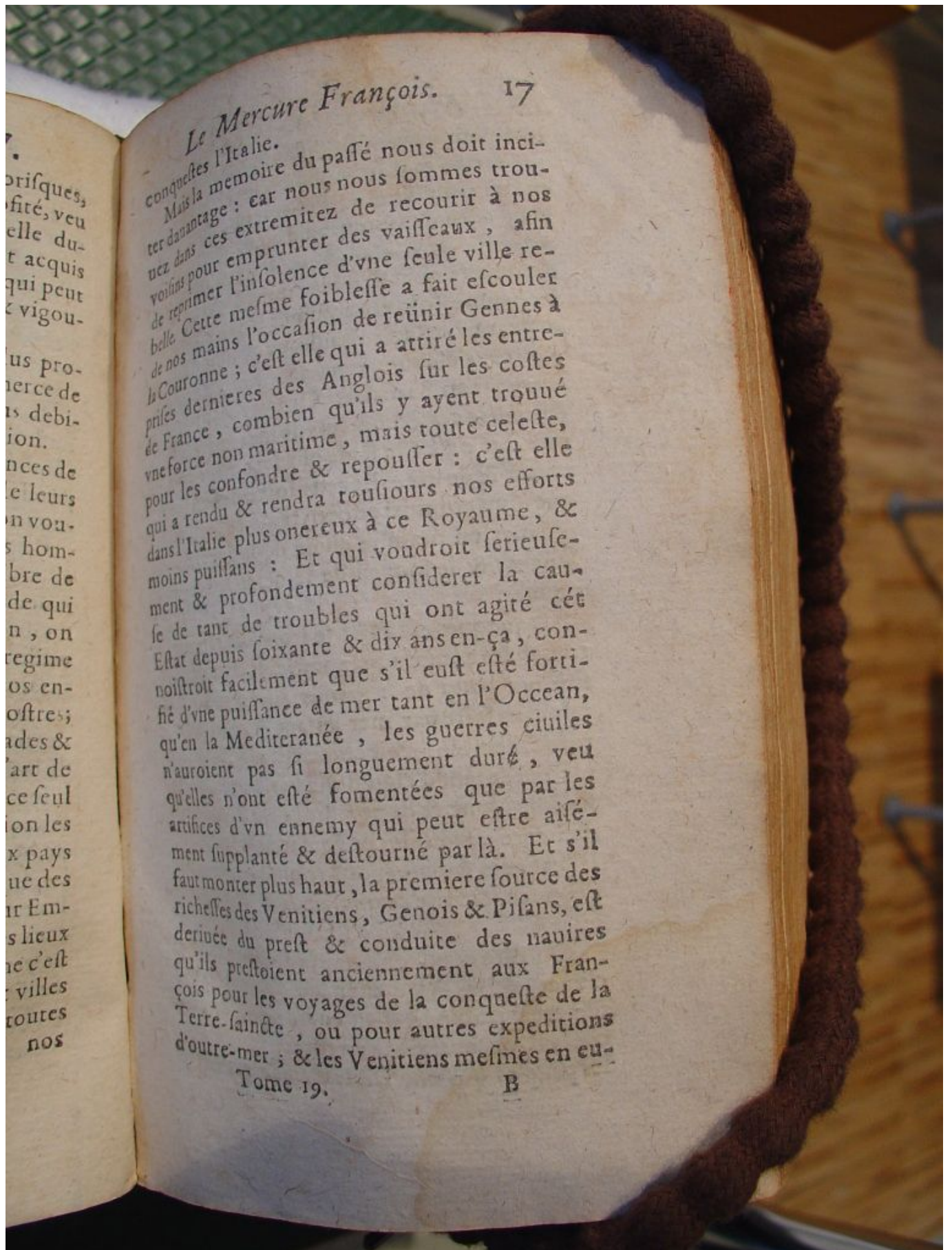


16 M. DC. XXXIII.  
lement depuis l'expulsion des Morisques,  
en quoy les Espagnols ont fort profité, veu  
qu'au lieu d'un sang lasche & infidelle du-  
quel ils se sont déchargéz, ils en ont acquis  
un plein de valeur, & de franchise, qui peut  
par conséquent donner de grands & vigou-  
reux esprits à leur Monarchie.  
Or il n'y a point de décharge plus pro-  
pre, ny plus aisée, que celle du commerce de  
la mer, où les plus foibles & les plus debi-  
les trouvent du gain & de l'occupation.  
C'est vne grande science aux Princes de  
bien mesnager la vie & le service de leurs  
subjects: & quand en ce Royaume on vou-  
dra estre plus curieux d'y retenir les hom-  
mes, & empescher l'effusion trop libre de  
leur sortie, comme d'une contrebande qui  
n'a point de pris ny de comparaison, on  
verroit bien tost l'operation de ce regime  
tant en la diminution des forces de nos en-  
nemis qu'en l'accroissement des nostres;  
lesquelles nous fournissant de peuplades &  
de colonies, nous enseigneroient l'art de  
conserver nos conquestes, cōme par ce seul  
moyen les Romains, & à leur imitation les  
Espagnols, ont maintenu les leurs aux pays  
les plus esloignez, s'en seruans ainsi que des  
liens tres-forts pour les attacher à leur Em-  
pire, & se rendans habitans en tous les lieux  
où ils auoient esté victorieux: comme c'est  
par ce manquement & de ports & villes  
maritimes que nous auons perdu toutes  
nos

Le  
conqueste  
Mais la  
ter dauant  
uez dans  
voisins pe  
de reprin  
belle. Ce  
de nos r  
la Cour  
prises de  
de Fran  
vne forc  
pour le  
qui a r  
dans l'I  
moins  
ment  
se de  
Etat  
noistr  
fié d'  
qu'en  
n'aur  
qu'el  
artifi  
men  
faut  
rich  
deri  
qu'i  
çois  
Ter  
d'ou



1633\_0017.jpg



*Le Mercure François.* 17

conquestes l'Italie.  
Mais la memoire du passé nous doit inciter davantage : car nous nous sommes trouvez dans ces extremités de recourir à nos voisins pour emprunter des vaisseaux, afin de reprimer l'insolence d'une seule ville rebelle. Cette mesme foiblesse a fait escouler de nos mains l'occasion de réunir Gennes à la Couronne ; c'est elle qui a attiré les entreprises dernières des Anglois sur les costes de France, combien qu'ils y ayent trouvé une force non maritime, mais toute celeste, pour les confondre & repousser : c'est elle qui a rendu & rendra toujours nos efforts dans l'Italie plus onereux à ce Royaume, & moins puissans : Et qui vouldroit serieusement & profondement considerer la cause de tant de troubles qui ont agité cet Estat depuis soixante & dix ans en ça, connoistroit facilement que s'il eust esté fortifié d'une puissance de mer tant en l'Océan, qu'en la Mediteranée, les guerres civiles n'auroient pas si longuement duré, veu qu'elles n'ont esté fomentées que par les artifices d'un ennemy qui peut estre aisément supplanté & destourné par là. Et s'il faut monter plus haut, la premiere source des richesses des Venitiens, Genois & Pisans, est derivée du prest & conduite des navires qu'ils prestoyent anciennement aux François pour les voyages de la conquête de la Terre-saincte, ou pour autres expeditions d'outre-mer ; & les Venitiens mesmes en eu-

Tome 19.

B



1633\_0705.jpg



*Le Mercure François.*

705

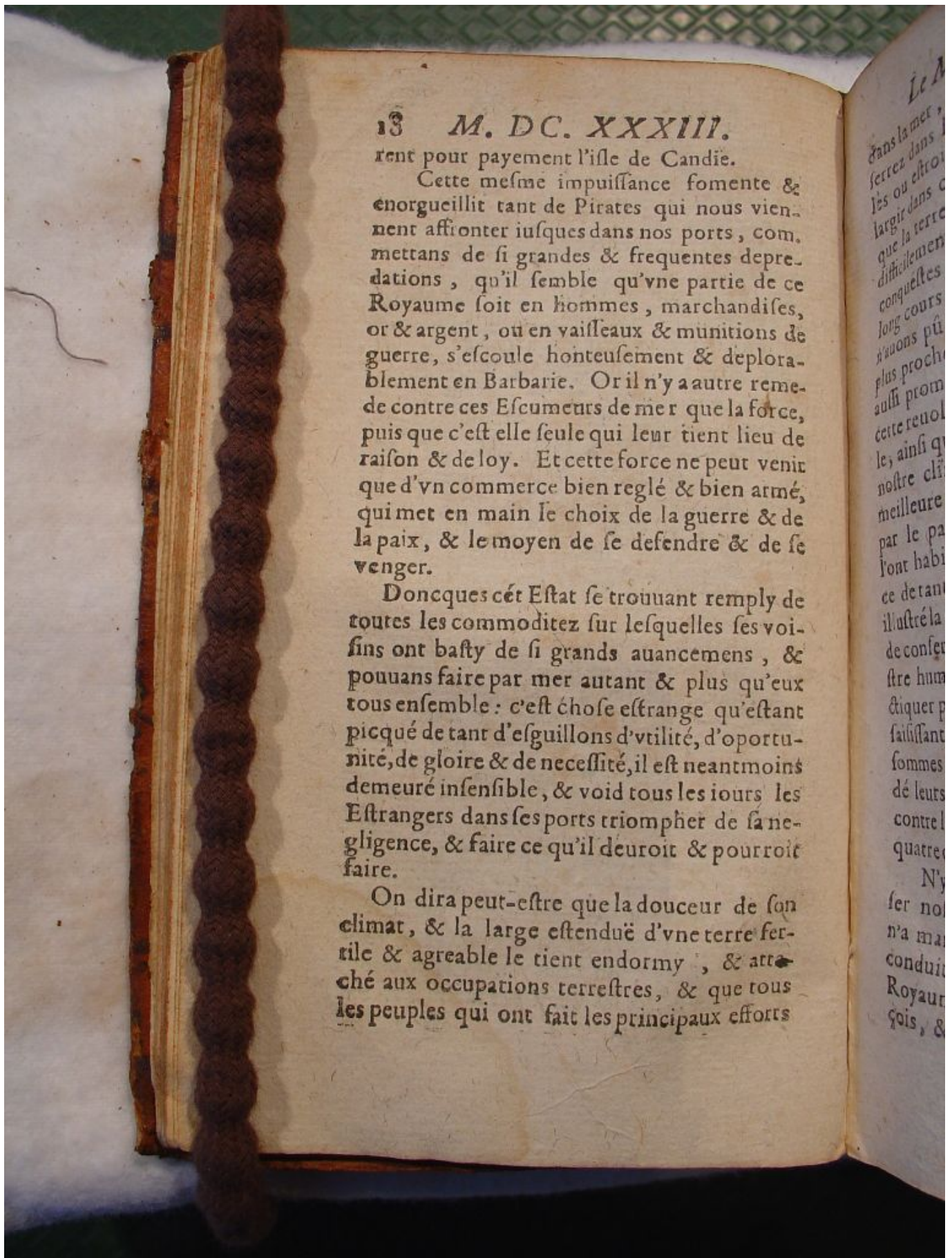
Les trompettes de la Saincteté venoient  
ensuite avec tous les officiers de son Palais  
vestus de rouge.  
Ceux-cy estoient suivis du Comte de Fies-  
que, & du Prince d'Anrichemont, petit fils  
du Duc, qui estoit au milieu des Ducs de  
Sancto-Gemini, & de Ceri son neveu.  
Les Massiers de la Saincteté avec leurs Mas-  
ses d'argent marchoit devant le Duc de  
Lefdiguières qui estoit vestu d'un habit en  
broderie d'or & d'argent & monté sur un  
tres beau cheval, qui avoit les fers, la bride,  
& le reste de son harnois d'or massif. Ledit  
Duc avoit à ses costez les Seigneurs Fausto  
Poli, & Caetan Patriarche d'Alexandrie,  
suivis de vingt-six autres Prelats, Euesques  
& assistans de la Chapelle du Pape, entre les-  
quels estoient les Seigneurs Sforse, Bentiuo-  
gli, Bichi & Mazarini. Des deux costez mar-  
choient les Suisses de la garde du Pape, &  
devant & derrière ledit Duc vingt quatre de  
ses estafiers vestus de casques d'escarlate  
brodez à feiii lage de satin blanc & vert, le  
bas de soie vert, & la petite ove à dételé d'or,  
& entr'eux un petit More vestu de satin rou-  
ge ayant un collier d'argent. Apres eux on  
menoit en main un Coursier couvert d'une  
houlle en broderie d'or, le mors, les fers,  
& les estriers d'or massif, & apres luy deux  
carolles de campagne à six chevaux chacun.  
Enfin la cavalcade du Duc, outre les siens,  
estoit de six cens trente personnes, entre les-  
quels y avoit cent trente François.

Tome 19.

Y y



1633\_0018.jpg



13 M. DC. XXXIII.

rent pour payement l'isle de Candie.

Cette mesme impuissance fomenté & enorgueillit tant de Pirates qui nous viennent affronter iusques dans nos ports, com. mettans de si grandes & frequentes depre. dations, qu'il semble qu'une partie de ce Royaume soit en hommes, marchandises, or & argent, ou en vaisseaux & munitions de guerre, s'escoule honteusement & deplorablement en Barbarie. Or il n'y a autre remede contre ces Escumeurs de mer que la force, puis que c'est elle seule qui leur tient lieu de raison & de loy. Et cette force ne peut venir que d'un commerce bien réglé & bien armé, qui met en main le choix de la guerre & de la paix, & le moyen de se defendre & de se venger.

Doncques cet Estat se trouvant remply de toutes les commoditez sur lesquelles ses voisins ont basti de si grands auancemens, & pouuans faire par mer autant & plus qu'eux tous ensemble: c'est chose estrange qu'estant picqué de tant d'esguillons d'utilité, d'oportunité, de gloire & de necessité, il est neantmoins demeuré insensible, & void tous les iours les Estrangers dans ses ports triompher de sa negligence, & faire ce qu'il deuroit & pourroit faire.

On dira peut-estre que la douceur de son climat, & la large estenduë d'une terre fertile & agreable le tient endormy, & attaché aux occupations terrestres, & que tous les peuples qui ont fait les principaux efforts

Le A  
sans la mer  
serrez dans  
les ou esto  
large dans  
que la terre  
difficilemen  
conquestes  
long cours  
n'auons pu  
plus proch  
aussi prom  
cette reuol  
le, ainsi q  
nostre cli  
meilleure  
par le pa  
l'ont habi  
ce de tan  
il'ustré la  
de conser  
stre hum  
ctiquer p  
faisissant  
sommes  
de leurs  
contre l  
quatre  
Ny  
fer no  
n'a ma  
condui  
Royaur  
çois, &



1633\_0706.jpg



706 M. DC. XXXIII.

Il fut salüé de toute l'artillerie du chasteau S. Ange lors qu'il y passa, & le peuple estoit en telle abondance aux ruës où il deuoit passer, que cela l'obligea à prendre vn grand détour, grands & petits faisant retentir l'air de cris *viue la France*. Aussi ce Duc rendant à vn chacun le salut qu'il receuoit fit reconnoistre au peuple Romain la courtoisie Françoisse.

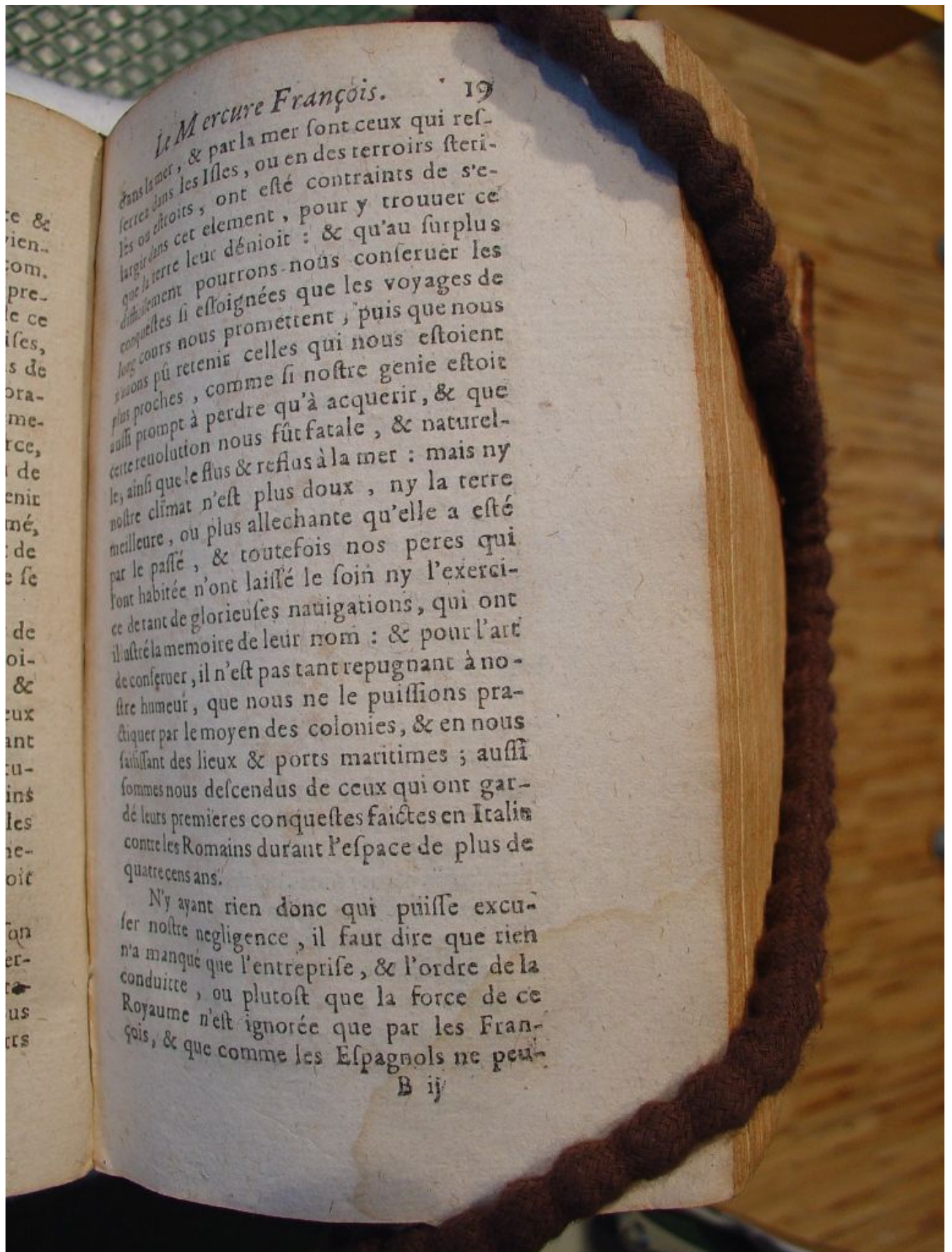
Le lendemain & quelques iours suivans furent employez à contempler son beau carosse, ses grands vases d'or & d'argent vermeil doré, ses riches tapisseries, & la splendeur de sa table où il prenoit son repas sous vn dais avec trente Gentilshommes, outre les suruenans.

Cette seconde entrée ou caualcade du Duc de Lesdiguières fut surmontée par vne troisieme qu'il fit six jours apres, qui fut le vingt-cinquieme Iuin, auquel iour le Pape luy donna le consistoire & l'audience publique dans la salle Royale du Vatican. En cette iournée le drap de toute la suite du Duc fut conuertý en velours, & la broderie de soye en celle d'or & d'argent.

L'ordre du marcher fut presque esgal à celui que dessus, excepté que le Sieur de Boissieu de Saluang Lieutenant General de Grenoble, Orateur de sa Majesté, marchoit devant le Duc, vesty de satin noir, monté sur vne haquenée blanche, au milieu des deux maistres des Ceremonies de sa Saincteté: y ayant enco-

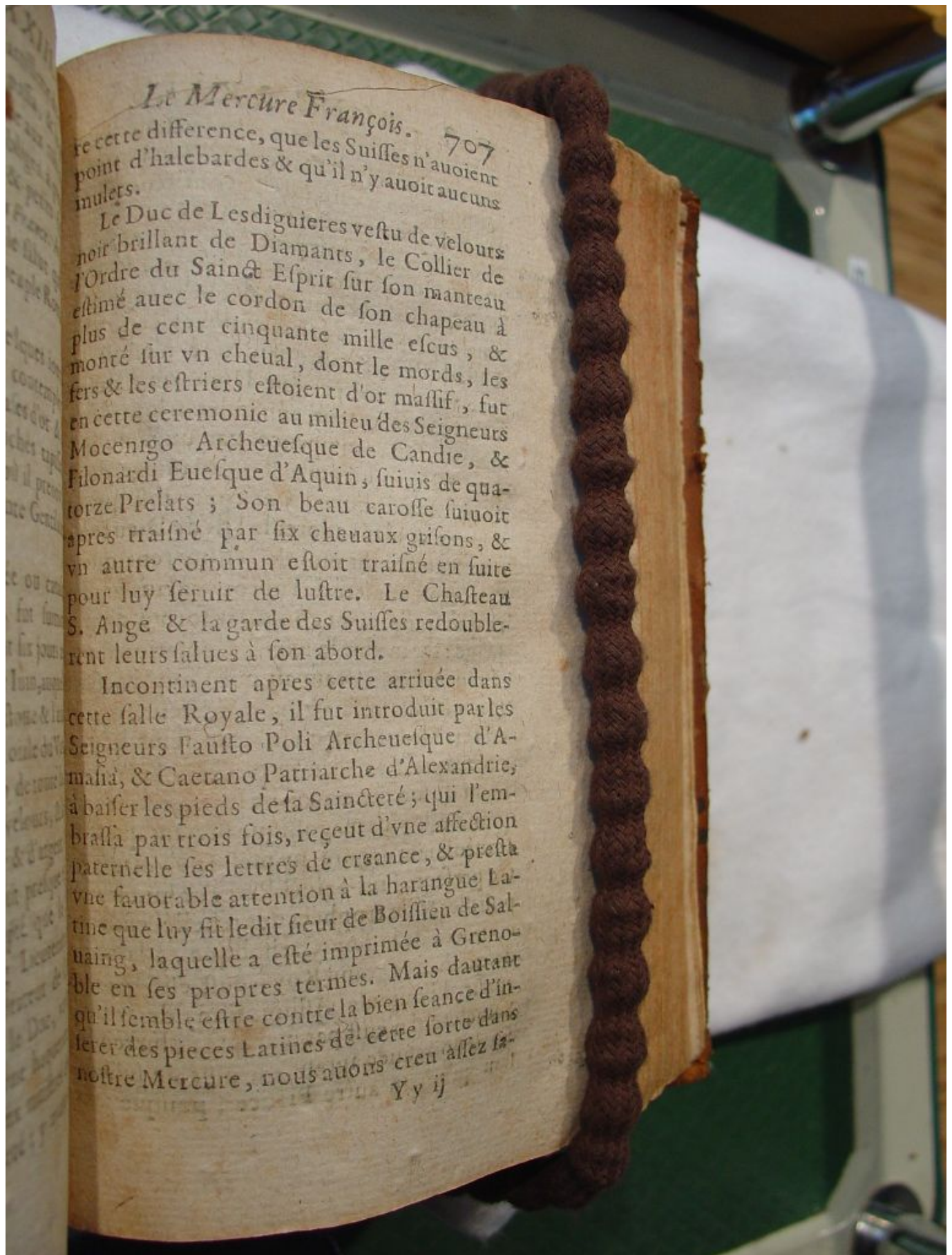


1633\_0019.jpg





1633\_0707.jpg



*Le Mercure François.* 707  
re cette difference, que les Suisses n'auoient  
point d'halbardes & qu'il n'y auoit aucuns  
mulers.

Le Duc de Lesdiguières vestu de velours  
noir brillant de Diamants, le Collier de  
l'Ordre du Saint Esprit sur son manteau  
estimé avec le cordon de son chapeau à  
plus de cent cinquante mille escus, &  
monté sur vn cheual, dont le mors, les  
fers & les estriers estoient d'or massif, fut  
en cette ceremonie au milieu des Seigneurs  
Mocenigo Archeuesque de Candie, &  
Filonardi Euesque d'Aquin, suiuis de qua-  
torze Prelats; Son beau carosse suiuoit  
apres traîné par six cheuaux grisons, &  
vn autre commun estoit traîné en fuite  
pour luy seruir de lustre. Le Chasteau  
S. Ange & la garde des Suisses redouble-  
rent leurs salues à son abord.

Incontinent apres cette arriuee dans  
cette salle Royale, il fut introduit par les  
Seigneurs Fausto Poli Archeuesque d'A-  
malia, & Caetano Patriarche d'Alexandrie,  
à baiser les pieds de sa Sainteté; qui l'em-  
brassa par trois fois, reçeut d'vne affection  
paternelle ses lettres de crsance, & presta  
vne favorable attention à la harangue La-  
tine que luy fit ledit sieur de Boissien de Sal-  
uaing, laquelle a esté imprimée à Greno-  
uaing, en ses propres termes. Mais d'autant  
qu'il semble estre contre la bien seance d'in-  
serer des pieces Latines de cette sorte dans  
nostre Mercure, nous auons creu assez fa-  
Y y ij

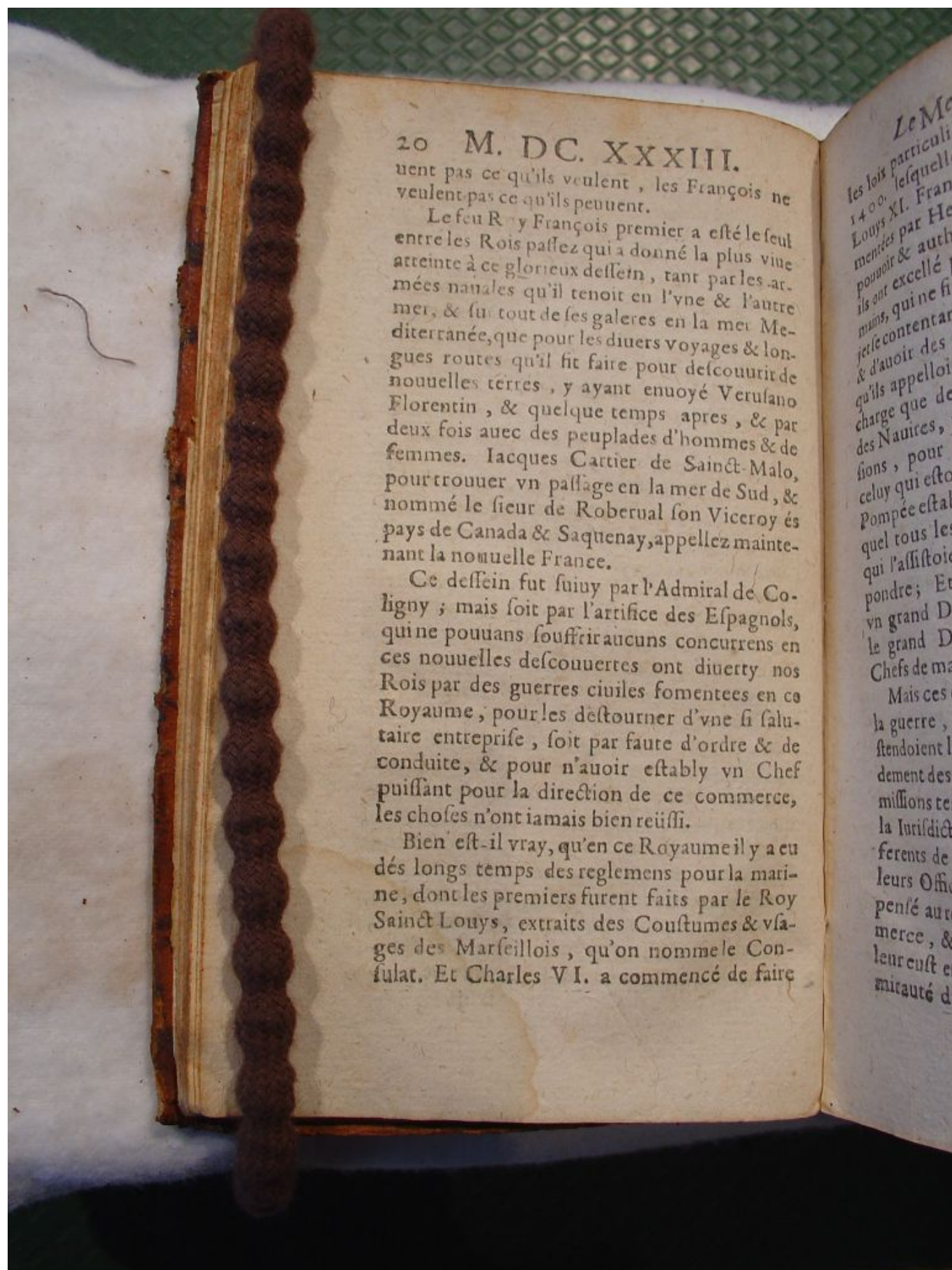


1633\_0708.jpg





1633\_0020.jpg



20 M. DC. XXXIII.

uent pas ce qu'ils veulent , les François ne veulent pas ce qu'ils peuvent.

Le feu Roy François premier a esté le seul entre les Rois passez qui a donné la plus viue atteinte à ce glorieux dessein , tant par les armées navales qu'il tenoit en l'vne & l'autre mer , & sur tout de ses galeres en la mer Méditerranée, que pour les diuers voyages & longues routes qu'il fit faire pour descouvrir de nouvelles terres , y ayant enuoyé Verusano Florentin , & quelque temps apres , & par deux fois avec des peuplades d'hommes & de femmes. Jacques Cartier de Saint-Malo, pour trouver vn passage en la mer de Sud , & nommé le sieur de Roberual son Viceroy es pays de Canada & Saquenay, appelez maintenant la nouvelle France.

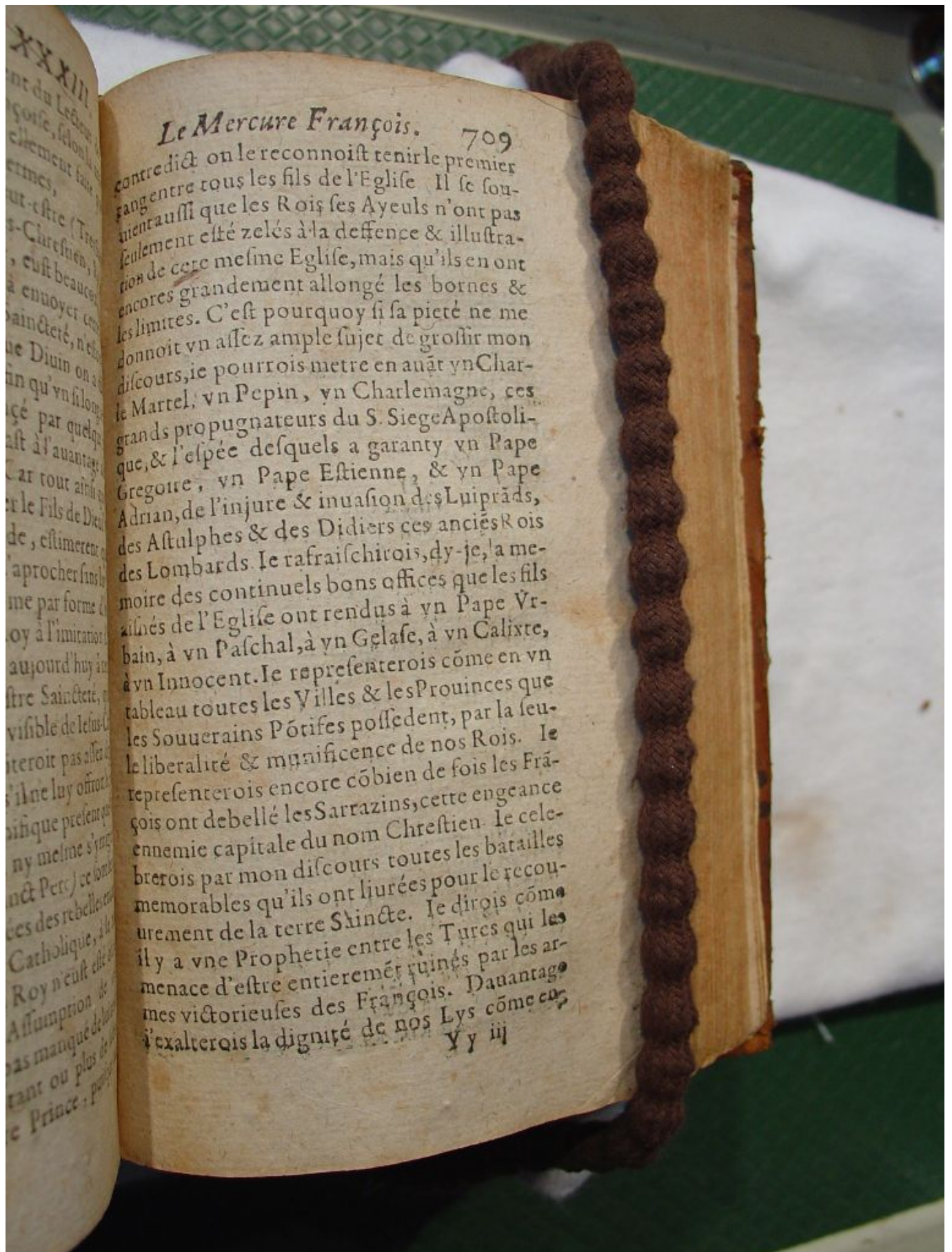
Ce dessein fut suiuy par l'Admiral de Coligny ; mais soit par l'artifice des Espagnols, qui ne pouans souffrir aucuns concurrens en ces nouvelles descouvertes ont diuertty nos Rois par des guerres civiles fomentees en ce Royaume , pour les destourner d'vne si salutaire entreprise , soit par faute d'ordre & de conduite, & pour n'auoir estably vn Chef puissant pour la direction de ce commerce, les choses n'ont iamais bien reüssi.

Bien est-il vray, qu'en ce Royaume il y a eu des longs temps des reglemens pour la marine, dont les premiers furent faits par le Roy Saint Louys, extraits des Coustumes & vsages des Marseillois , qu'on nomme le Consulat. Et Charles VI. a commencé de faire

Le Me  
les loix particulie  
1400. lesquelles  
Louys XI. Fran  
mentées par He  
pouvoir & auth  
ils ont excellé p  
mains, qui ne fi  
per se contentan  
& d'auoir des  
qu'ils appelloie  
charge que de  
des Nauires, p  
sions , pour  
celuy qui esto  
Pompée estab  
quel tous les  
qui l'assistoie  
pondre; Et  
vn grand D  
le grand D  
Chefs de ma  
Mais ces c  
la guerre ,  
stendoient le  
dement des  
missions ter  
la Iurisdic  
ferents de  
leurs Offic  
pensé aue  
merce , &  
leur cult es  
mitauté de



1633\_0709.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**